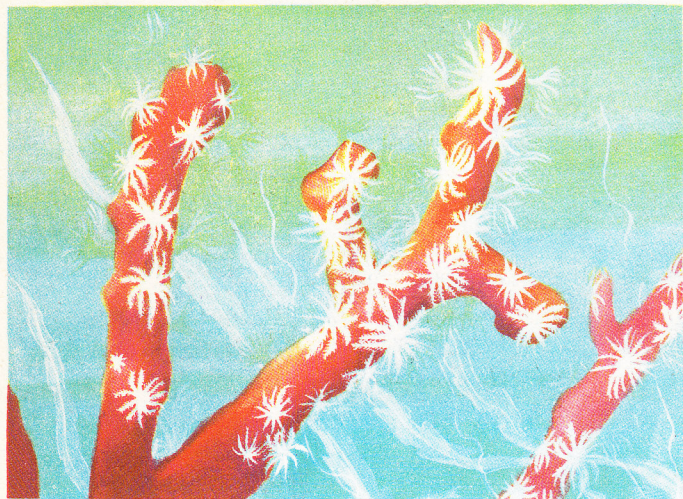
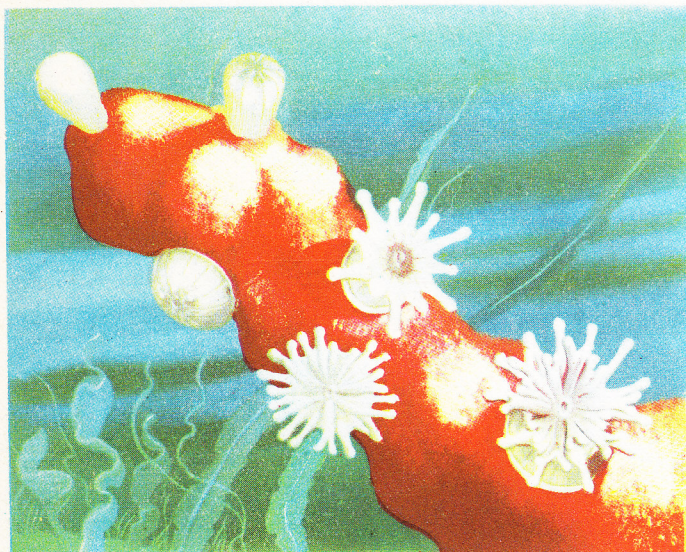


le Corail

DOCUMENTAIRE 52



Pareil à un arbre aux ramures et au tronc rosés, le corail épanouit ses fleurs blanches dans la limpidité des ondes.



Le développement d'une « fleur » de corail, depuis le simple bourgeon jusqu'au complet épanouissement.

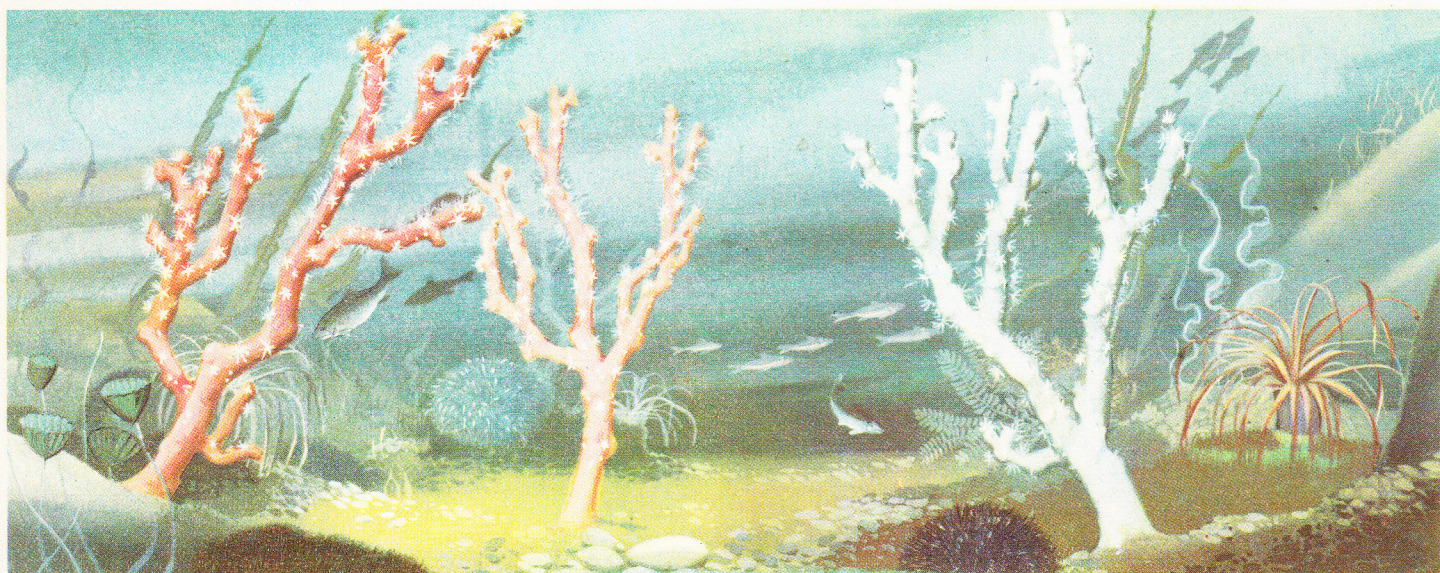
Peu profondément au-dessous du niveau de la mer, parmi les anfractuosités et les éperons des rochers, vivement éclairée par les rayons du soleil, s'élève une forêt blanche et rose dont chaque ramure est faite d'une substance précieuse, plus fine que la porcelaine.

Un pareil paysage semble avoir été imaginé par quelque divinité des eaux... Des arbustes minuscules s'y croisent, s'y enchevêtrent, s'y superposent, y forment des milliers de dessins capricieux, d'arabesques fantastiques, de mirages éblouissants. Au passage d'un banc de poissons irisés de grandes fleurs rayonnantes frémissent doucement sur ces arborescences, et de pâles méduses, suspendues comme des globes, y répandent une ombre adoucie par leur transparence.

Une vie invisible emplit cependant cette forêt, qui est en réalité tout un univers construit par des millions d'animacules dont la magnifique floraison n'est que l'un des aspects.

Les bancs de corail sont nombreux et s'étendent sur des dizaines de kilomètres, au voisinage des îles de la Méditerranée, le long des côtes de l'Italie, du Japon, de l'Indonésie. Ces singuliers massifs forestiers représentent l'aboutissement d'un travail biologique analogue à celui qui aboutit à la lente formation des îles de madrépores. Celles-ci servent souvent de bases aux bancs de corail proprement dits, dont il existe de nombreux spécimens dans toute la partie méridionale du Pacifique.

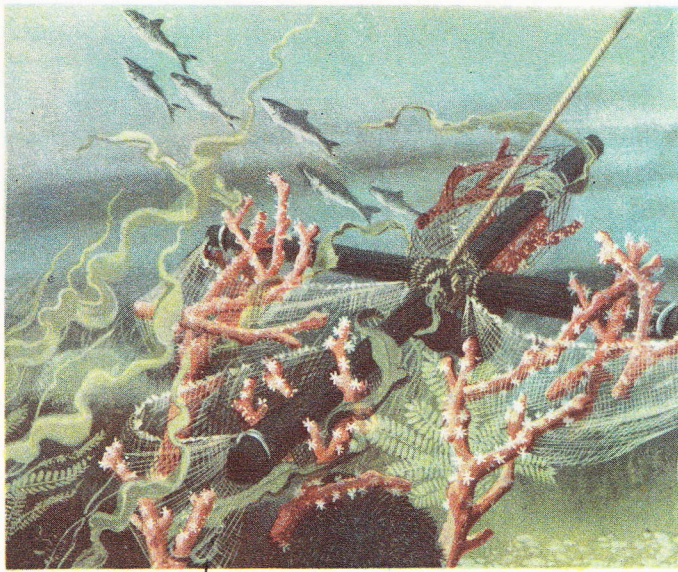
La Mer de Corail, où foisonnent des bancs de cette nature, contient une multitude d'îlots en forme de bague, qui ont reçu le nom d'atolls et qui font à l'Australie une sorte de couronne.



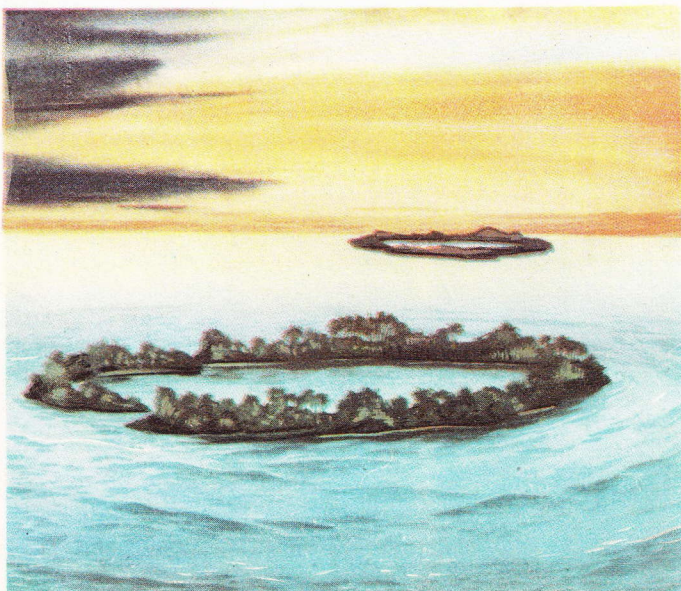
Corail blanc et corail rouge. Ces deux variétés sont couramment employées pour en faire des parures. Le plus recherché est le corail uniformément rouge.



Les pêcheurs italiens emploient des treuils assez puissants pour vaincre la résistance qu'oppose à leur «engin» le corail, qui est comme cimenté au rocher. Le corail abonde de Naples à Salerne. Le corail japonais est également fort réputé.



Le corail est dragué au moyen d'un filet spécial muni de crochets d'acier, qui arrachent les ramures de l'étrange forêt et les font retomber dans les filets.



Deux atolls dans le Pacifique. Ce sont des îles madréporiques en forme d'anneau qui enserrant une lagune communiquant avec la mer par un ou deux goulets.

Au milieu de ces atolls, comme dans un aquarium, glisse sans cesse une foule de poissons aux contours et aux couleurs les plus étranges: de gigantesques coquillages s'entr'ouvrent paresseusement, tandis que tout un monde d'anémones de mer et d'animaux que l'on prendrait pour des plantes, semblent rivaliser entre eux d'éclat et de beauté, alors qu'ils ne possèdent pas d'yeux pour se voir.

Cette belle arborescence, que l'on nomme corail, se développe sur de simples rochers ou sur des masses madréporiques situées au-dessous du niveau de la mer, à une profondeur variant de 15 à 100 mètres. Dans sa composition chimique prédomine le carbonate de soude, la matière qui constitue le marbre, et qui est celle aussi des supports de ces animaux dont certains rochers sont entièrement recouverts, comme d'une écorce.

Les organismes primitifs qui forment le corail (polypiens) vivent en colonies et se reproduisent par scission. Dans le corail méditerranéen (*Corallium rubrum*) le squelette, ou plutôt la carapace, est d'une résistance surprenante.

Pour subsister, ces minuscules animaux ont besoin d'une température très douce. Ils ne sauraient vivre dans une eau qui ne serait très limpide et bien aérée. Le froid, les moindres dépôts argileux provoquent rapidement leur mort.

La pêche du corail est généralement pratiquée par des plongeurs et des scaphandriers; pourtant, en Méditerranée, les pêcheurs de corail se servent de deux poutres en croix, aux extrémités desquelles ils ont fixé de solides crampons qui soutiennent des filets. Ils manoeuvrent cet appareil primitif (qu'ils appellent tout simplement un «engin», en italien: *ingegno*) au moyen d'un treuil et d'un cordage, et s'y montrent si adroits que souvent leurs filets sont chargés de coraux quand ils les remontent.

Les anciens avaient émis, sur l'origine et la structure du corail, des hypothèses qui se contredisaient. Le savant grec Theophraste, qui vécut au III^{ème}

siècle av. J.-C., estimait qu'il s'agissait là d'une substance d'origine animale, semblable aux perles, tandis que Dioscoride, célèbre médecin des armées romaines, avait, au Ier siècle de notre ère, parlé du corail comme d'une plante sous-marine qui se pétrifierait au contact de l'air.

On admit également que le corail était une sorte de résine visqueuse qui se solidifiait quand on la retirait de l'eau. Le grand naturaliste que fut Pline l'Ancien, prétendait que c'était une plante verte qui ne durcissait et ne prenait une teinte rose qu'au contact de la peau humaine.

Une telle opinion trouve son explication dans le fait que le corail, vu à travers les ondes, produit l'impression d'être vert et visqueux.

Quant aux propriétés thérapeutiques parfois attribuées au corail, disons qu'elles sont sans fondement.

Jérôme Gardano (1), étrange figure de savant et de charlatan, qui mettait les unes au bout des autres, dans ses notes, les découvertes géniales et les plus balourdes absurdités, prétendait que le corail protégeait non seulement des maladies, mais même des influences maléfiques. Il affirmait aussi que ses changements de couleur et d'éclat permettaient de déceler la présence de poisons dans les aliments.

De nos jours encore, certaines personnes portent des boucles d'oreilles, des bagues, des amulettes de corail, dans l'espoir d'être favorisées du sort.

En Italie l'industrie du corail, qui comporte d'abord la pêche et ensuite le travail même du corail, est particulièrement florissante à Sorrente. Elle s'est également développée le long des côtes de la Toscane et de la Ligurie.

La pêche continue à être pratiquée, dans ces régions, selon les méthodes d'autrefois, c'est-à-dire avec des filets qui drainent le fond des mers. La transformation du produit brut est confiée à des artisans locaux ou à de petites industries.

Il est probable que nous connaissons toutes les espèces de corail: le blanc, le rose pâle, le blanc aux reflets rosés (peau d'ange), le rouge clair et le rouge sombre, le noir.

Le corail italien est peut-être plus apprécié encore que le corail d'Asie, malgré l'habileté des Japonais à travailler celui-ci.

Les multiples parures que l'on fait avec le corail n'ont pas toutes la même valeur artistique, mais il en est de charmantes, même parmi les moins coûteuses. Leurs couleurs délicates, la finesse de leur matière, leurs tendres reflets ont embelli et embelliront longtemps encore beaucoup de clairs visages et de petites mains.

Toutefois, pour les privilégiés qui en ont la possibilité, la meilleure façon d'admirer la splendeur du corail, est de descendre dans son royaume, pour y découvrir ces forêts que l'on dirait sorties d'un rêve, illuminées par des «soleils marins», que Baudelaire lui-même ne pouvait imaginer.

* * *

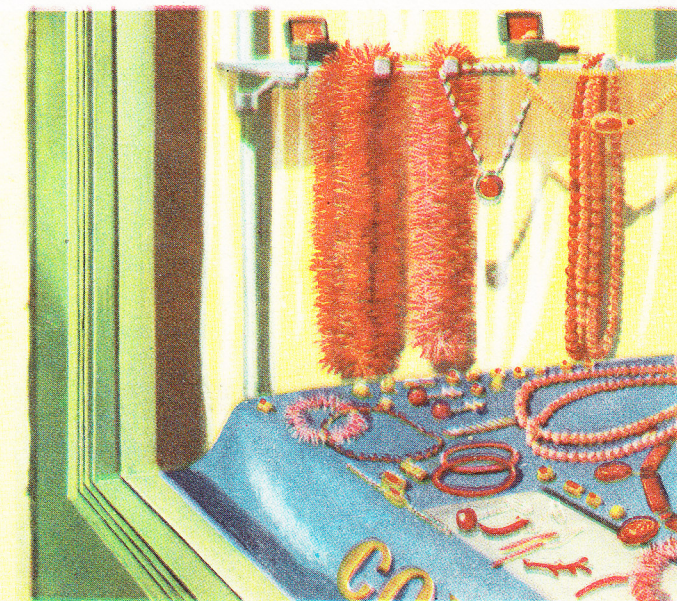
(1) Jérôme Gardano, né à Pavie en 1501, mort à Rome en 1576 médecin, astrologue, mathématicien, aventurier.



Rochers madréporiques dans la Mer de Corail. Il ne s'agit pas de coraux à proprement parler, mais de rochers constitués par des milliard d'animalcules.



Le travail du corail est confié à des spécialistes qui doivent posséder une longue expérience de leur métier et un goût artistique très développé.



Voici des spécimens d'objets faits de corail: broches, colliers, fétiches, statuettes, répondant aux fantaisies de la mode. Dans tous les ports de mer d'Italie on trouve des boutiques de ce genre.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO